Nous aurons une séance de travail avec ces différents candidats qui vont nous décliner leur programme pour la Casamance, leur feuille de route pour un retour immédiat de la paix', a dit Ndèye Marie Thiam, interrogée mardi soir par Rfi.

Ce sera 'une audition. Et pour cela, nous comptons mobiliser au minimum 200 femmes venant des trois régions administratives de la Casamance (Kolda, Sédhiou et Ziguinchor) et ensuite nous leur soumettrons des questions', a-t-elle souligné. Cet exercice 'entre en droite ligne avec ce que nous avons fait au premier tour', a-t-elle rappelé.

'Lors du premier tour, nous avions initié une signature de mémorandum avec les différents candidats qui sont passés à Ziguinchor. Ainsi, nous avons reçu 10 candidats (dont) neuf ont effectivement visité le siège de la Plateforme et ont signé le mémorandum', selon Ndèye Marie Thiam.

'Nous allons poser des questions d'ordre économique, des questions en rapport avec la santé, l'éducation, le social, la prise en compte de tous les problèmes sociaux de notre région', a-t-elle précisé.

Mme Thiam a rappelé que 'dans tout conflit armé, ce sont les femmes et les enfants qui payent le plus lourd tribut'. 'Nous voulons, a-t-elle dit, que les femmes soient présentes à la table des négociations. Les femmes ont leurs préoccupations, elles sont les donneuses et les protectrices de la vie'.

'Nous avons notre place à cette table des négociations et c'est cela que nous revendiquons. Nous voudrons être là, pour parler au nom des femmes ( ) au nom des populations en général et notre credo, c'est le retour immédiat de la paix en Casamance', a dit Mme Thiam qui a plaidé la présence des Etats voisins (Gambie et Guinée-Bissau), de la Cedeao et des Nations unies à la table des négociations.

Source: allAfrica